Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1957)
Heft: 1

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792046

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

HEER & CO. LTD., THALWIL
Draplyne fabric (rayon and wool).
Model by Rembrandt, London

Photo Peter Clack

Un journal professionnel a récemment reproduit un dessin humoristique américain mettant en scène deux bonshommes, dont l'un, debout devant une pile de balles étiquetées du nom de divers textiles synthétiques, montrait à l'autre — vraisemblablement un acheteur en textiles — un tissu en lui disant : « Voici un tissu miracle qui vous intéressera certainement, il est fabriqué avec une fibre ténue, douce et brillante, produite par une sorte de chenille qui en tisse un cocon ».

J'ai pensé, il y a déjà longtemps, que si un jour la

L. ABRAHAM & CO., SILKS LTD., ZURICH
« Olor-Metal » fabric coat with chiffon muslin lining.
Model by Frederick Starke, London

Photo Zanton

REICHENBACH & CO., SAINT-GALL
Embroidered « Everglaze » cotton satin.
Model by Michael, London

Photo Transatlantic

soie revenait sur le marché britannique à des prix abordables, on pourrait faire une campagne dans nos principaux journaux et revues, à l'intention des jeunes filles (qui ont certainement le sens de la mode, mais les idées complètement faussées en matière de textiles) en décrivant la soie comme une nouvelle sorte merveilleusement délicate de « rayonne artificielle ». En réalité cette idée n'est pas aussi extravagante qu'elle le paraît au premier abord, car peu de nos jeunes filles ont eu l'occasion de connaître et d'apprécier la soie. Le nouveau « soft look », qui a fait, il y a quelque temps, son apparition avec le retour des tissus souples en divers genres, deviendra certainement très populaire, grâce aussi à l'influence qu'exerce la nouvelle opérette « My Fair Lady » présentée actuellement aux Etats-Unis et qui arrivera probablement dans nos Iles à la fin de cette année. « My Fair Lady » est, chacun le sait, une adaptation musicale de la fameuse pièce « Pygmalion » de G.B.S.

Quoique la tendance de la mode soit au flou, aussi bien dans les tissus que dans la ligne, la silhouette de cet été est si peu déterminée que l'on peut dire que « tout va ». Les jeunes continueront à préférer des cotons mousseux, des « separates » et des robes avec jupe ample, généralement soutenue par un jupon juponnant. Dans presque chaque collection il y a des étoles assorties ou contrastantes avec les robes. Les nombreuses raisons qui maintiennent la popularité du coton parmi les « teenagers » britanniques sont si évidentes qu'il n'est pas nécessaire de les exposer à nouveau. C'est principalement dans les collections les plus sophistiquées que la ligne floue s'introduit le mieux, avec les épaules tombantes, des plis et des drapés, et c'est précisément dans ce genre de mode que « tout va ». Les robes s'allongent ou se raccourcissent ou même les deux à la fois. Le buste, la taille et les hanches néanmoins se portent tels que la nature les a créés, avec ou sans trucage.

Il n'est pas douteux que l'actuelle ligne floue, lancée par Paris, pose un problème aux producteurs britanniques de confection. On ne trouve de traits marquants ni dans la coupe, ni dans la silhouette, ni dans les détails ; il n'y a pas de directives précises. En outre, dans la production en grandes séries, le flou pose des problèmes

techniques nombreux et importants. Néanmoins, à mesure que le temps passe, nous verrons apparaître diverses interprétations du corsage blousant croisé devant, derrière ou les deux, et beaucoup de jupes avec le devant drapé, et droites ou drapées en V derrière.

Les manteaux pourront être longs, trois-quarts, ou de longueur jaquette, mais ce qui est certain c'est que ce secteur du marché subit une forte concurrence des fabricants d'imperméables, qui offrent des vêtements colorés, en tissu imprégné contre les intempéries. Dans bien des cas, il est difficile de distinguer les manteaux de pluie hydrofugés de ceux dont le tissu n'a pas été traité, mais ce qui étonnera sans doute beaucoup d'acheteurs moyens, c'est la différence de prix entre les deux catégories ; les manteaux imprégnés, y compris chapeau assorti, étant généralement bien meilleur marché que les manteaux non imprégnés.

A côté des ensembles robe-jaquette qui ont conquis les faveurs de tant de femmes en Angleterre, on constate maintenant un très vif intérêt pour les ensembles robe et cape, et même robe et manteau. En général c'est la robe avec un boléro assorti qui s'impose particulièrement dans une grande variété de tissus allant des soies et broderies habillées aux cotons utilisés pour les tenues de vacances.

Si l'on peut trouver des ensembles robe et manteau à des prix moyens, cela est dû en grande partie à l'usage des cotons. Le manteau est fréquemment en plusieurs tissus assortis entre eux, ou uni avec une doublure du même tissu que celui de la robe, ou même dans un tissu ou une teinte contrastants. Il est important pour la vente des manteaux qu'ils puissent s'assortir avec d'autres robes que celles pour lesquelles il sont faits, et ils sont pour cela d'une coupe peu compliquée, convenant pour toutes les occasions et même pour les sorties habillées, soir ou cocktail. Du côté des sempiternels « separates », on continue à faire divers vêtements pouvant être portés ensemble, en harmonie ou en contraste et permettant le plus grand nombre de combinaisons. Et, même du côté des maillots de bain, resté encore assez peu exploité, des jupes et des jaquettes offrent de nouvelles possibilités de variations et de combinaisons.

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL
Pale pink embroidered organdie.
Model by Ronald Paterson, London

Photo Charles Wormald

METTLER & CO. LTD., SAINT-GALL
" Everglaze "
Jacquard cotton fabric.
Model by John Cavanagh, London

Lorsqu'on m'a fait voir récemment, au bureau de Londres de la maison H. Gut & Co S.A. (Zurich) les tissus que l'on présente actuellement aux détaillants pour leur saison d'automne, je me suis immédiatement rendu compte combien les nouveaux tissus peuvent exprimer les dernières tendances tout en donnant un air de nouveauté à du déjà vu. Pour la ligne floue j'ai trouvé un tissu qui sera, j'en jurerais, un des plus ravissants chiffons de soie de la saison ; il était d'un toucher doux mais ferme et l'assortiment de couleurs absolument délicieux. On m'a montré également un élégant organza de soie avec un gai motif écossais, dans des gammes de couleurs tout aussi sûres, tissu particulièrement ravissant pour des robes de cocktail et du soir. La transparence et la légèreté de ces deux tissus et les images qu'ils suggéraient ont réussi finalement à me décider à suivre l'aimable persuasion de « My Fair Lady ».

Ruth Fonteyn